

Le budget IA réel des PME

Étude 06 — Réagencer le travail à l'âge des agents

Mathieu Guglielmino

2026-06-07

Le fil

La thèse	1
1. L'adoption a doublé en un an	2
2. Du numérique à l'agriculture, l'écart sectoriel se creuse	3
3. L'IA générative est la porte d'entrée — souvent gratuite	3
4. Le vrai fossé n'est pas national, il est de taille	4
5. La France adopte l'IA sous la moyenne européenne	5
6. Le budget réel : l'angle mort que le terrain doit lever	7
7. L'IA se souscrit, elle ne s'investit pas	8
8. Par où commencer : l'IA en PME est une échelle, pas un achat	10
9. Ce que l'open data ne dit pas — et ce que le terrain devra produire	13
Conclusion : réagencer la dépense, pas seulement l'usage	13
Sources et références	14

Journal des mises à jour

- **2026-07-02** — Nouvelle section 7 « L'IA se souscrit, elle ne s'investit pas » : le mode d'acquisition de l'IA (INSEE, enquête TIC 2024 — 69 % sur étagère) et l'enveloppe numérique totale des TPE-PME (France Num) éclairent où va structurellement l'argent, sans en donner le montant. Fig 10 + Fig 11. Section « par où commencer » renumérotée §8, « ce que l'open data ne dit pas » §9.

La thèse

Les TPE-PME françaises adoptent l'IA à grande vitesse — mais personne ne sait combien elles **dépensent** pour. Les baromètres mesurent l'usage déclaré (« utilisez-vous l'IA ? »), jamais la dépense en euros (« combien par mois ? »). Résultat : le budget IA réel d'une PME est un **angle mort statistique**, alors qu'il décide de tout — qui peut se permettre d'intégrer un agent, qui se contente du gratuit, qui paie sans le savoir. La vraie question n'est pas « les PME adoptent-elles l'IA ? » — la réponse est oui, massivement — c'est : **combien cela coûte vraiment, qui le paie, et pourquoi le fossé se creuse entre celles qui investissent et celles qui restent à la version gratuite ?**

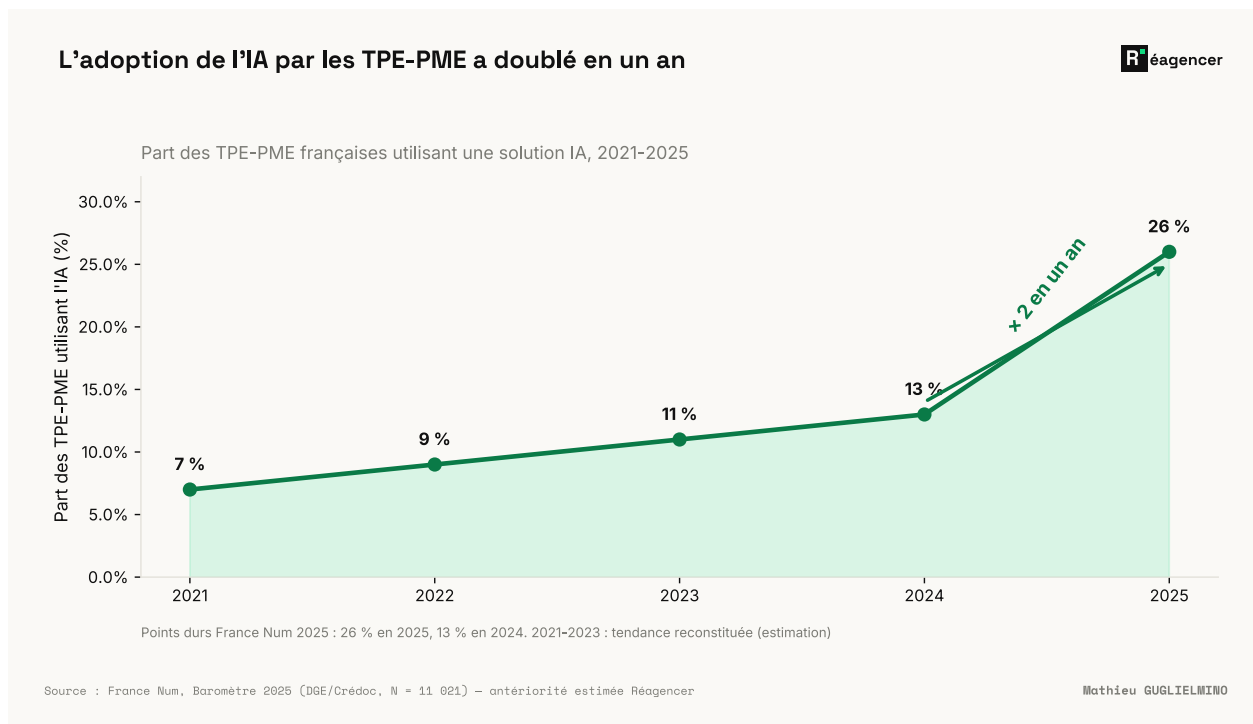
Cette étude croise des données ouvertes solides (France Num, Bpifrance Le Lab, Eurostat, OCDE) pour établir l'ampleur et la forme de l'adoption — puis montre, précisément, **là où l'open data s'arrête** : le chiffre budgétaire que seul le questionnaire propriétaire pourra produire.

Honnêteté méthodologique. Les taux d'adoption (France Num, Eurostat) sont des **mesures publiées**. La structure budgétaire mensuelle (dernier schéma) est en revanche une **estimation reconstituée** — ni France Num ni Bpifrance ne demandent la dépense IA en euros. Elle est **étiquetée « estimation »** dans le schéma et n'est **jamais citée comme une mesure** : c'est exactement le chiffre que cette étude veut faire produire au terrain.

1. L'adoption a doublé en un an

Le point de départ est sans ambiguïté. Selon le Baromètre France Num 2025 (N = 11 021 entreprises), **26 %** des TPE-PME utilisent une solution IA en 2025, « soit deux fois plus qu'en 2024 (13 %) »¹. Le doublement en douze mois n'est pas un artefact de mesure : la plupart des secteurs multiplient leur taux par deux à trois sur la même période.

```
analyse.fig_adoption(d);
```



Estimation vs mesure. Les points **2024 (13 %)** et **2025 (26 %)** sont des mesures France Num. La pente 2021-2023 est une **reconstitution de tendance** (estimation) pour situer l'accélération — elle ne se cite pas comme une série officielle.

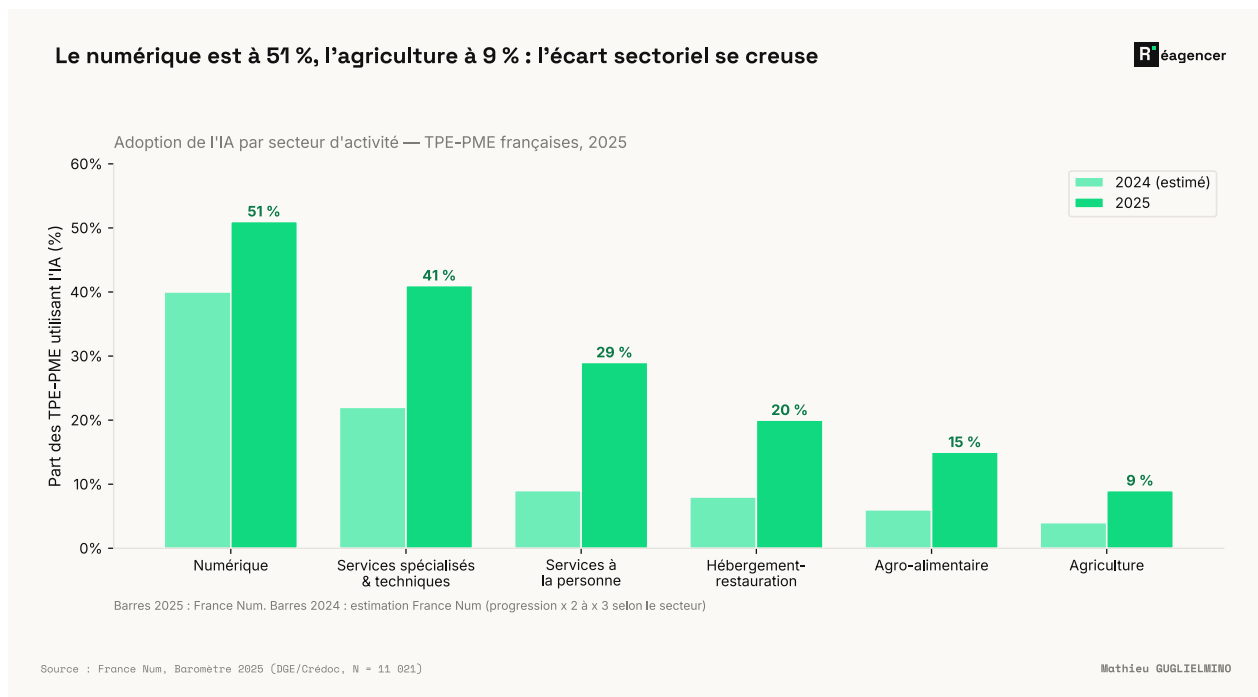
¹France Num (DGE / Crédoc), Baromètre France Num 2025 (N = 11 021 entreprises, enquête mars-avril 2025, publié sept. 2025) : 26 % des TPE-PME utilisent l'IA en 2025, « deux fois plus qu'en 2024 (13 %) » (p. 57) ; adoption par secteur ; types d'IA ; absence de question sur la dépense en euros. Freins à la formation (base 1 706 entreprises formées, p. 78) : trouver le temps 55 %, financer 28 %, trouver une formation adéquate 22 %, définir ses besoins 15 % ; 37 % peinent à identifier un prestataire numérique adéquat (+15 pts, p. 79). Budget numérique annuel total (matériel + logiciels, hors formation ; base 11 021 répondants) : 25 % aucun budget, 33 % moins de 1 000 €/an, 42 % plus de 1 000 €/an (dont 16 % plus de 5 000 €) ; part « > 1 000 € » par secteur : NTIC 67 %, services spécialisés techniques 55 %, activités financières 53 %, ensemble 42 %. Téléchargé : [data/barometre-france-num-2025.pdf](https://www.francenum.gouv.fr/data/barometre-france-num-2025.pdf). <https://www.francenum.gouv.fr/>

L'IA n'est donc plus une affaire de pionniers : elle franchit, en un an, le seuil qui sépare l'expérimentation de la diffusion. Mais « adopter » recouvre des réalités très inégales — c'est ce que les coupes suivantes révèlent.

2. Du numérique à l'agriculture, l'écart sectoriel se creuse

Derrière la moyenne, les secteurs ne sont pas au même point. Le numérique atteint **51 %** d'adoption, les services spécialisés **41 %** ; à l'autre bout, l'agro-alimentaire est à **15 %** et l'agriculture à **9 %**². L'écart n'est pas seulement de niveau — il s'accélère, les secteurs déjà en tête progressant aussi vite que les retardataires.

```
analyse.fig_secteurs(d);
```



Estimation vs mesure. Les barres **2025** sont des mesures France Num. Les barres **2024** sont une **estimation** (ordre de grandeur de la progression x 2 à x 3 selon le secteur), destinée à visualiser la dynamique.

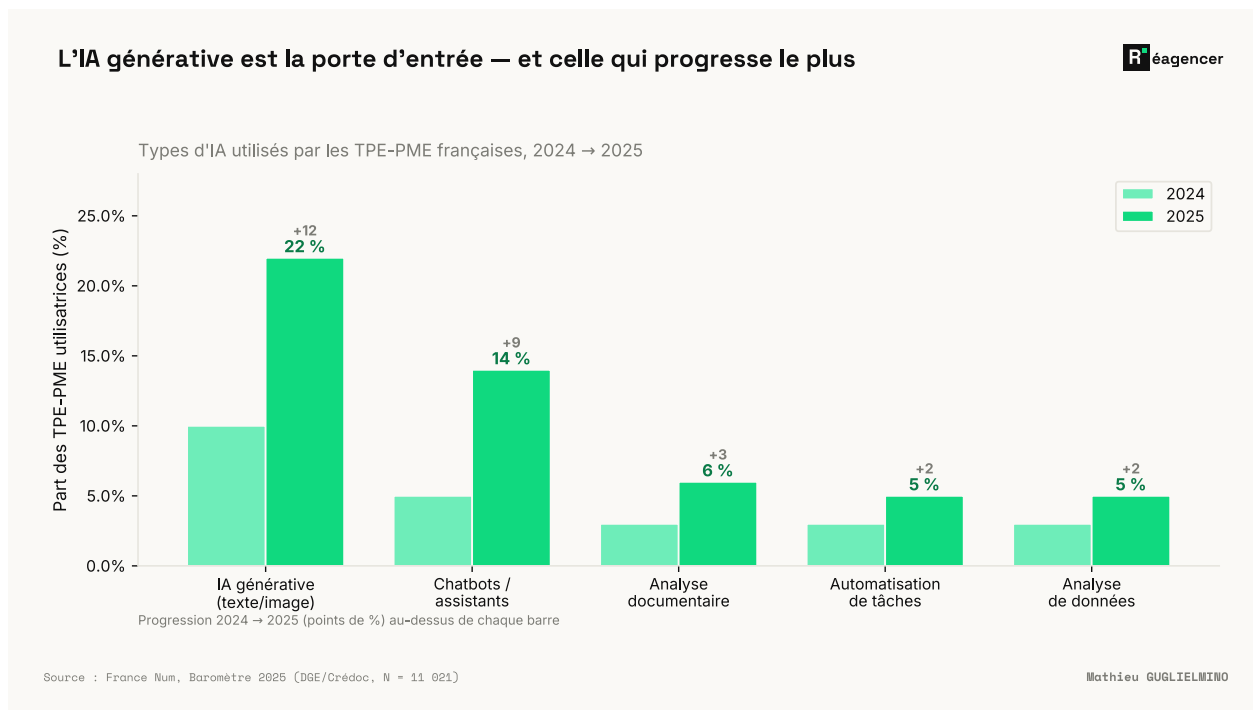
3. L'IA générative est la porte d'entrée — souvent gratuite

Quand une PME « adopte l'IA », elle adopte d'abord **l'IA générative** : **22 %** des TPE-PME l'utilisent en 2025 (+12 points sur un an), loin devant les chatbots (**14 %**), l'analyse documentaire (**6 %**)

²France Num (DGE / Crédoc, Baromètre France Num 2025 (N = 11 021 entreprises, enquête mars-avril 2025, publié sept. 2025) : 26 % des TPE-PME utilisent l'IA en 2025, « deux fois plus qu'en 2024 (13 %) » (p. 57) ; adoption par secteur ; types d'IA ; absence de question sur la dépense en euros. Freins à la formation (base 1 706 entreprises formées, p. 78) : trouver le temps 55 %, financer 28 %, trouver une formation adéquate 22 %, définir ses besoins 15 % ; 37 % peinent à identifier un prestataire numérique adéquat (+15 pts, p. 79). Budget numérique annuel total (matériel + logiciels, hors formation ; base 11 021 répondants) : 25 % aucun budget, 33 % moins de 1 000 €/an, 42 % plus de 1 000 €/an (dont 16 % plus de 5 000 €) ; part « > 1 000 € » par secteur : NTIC 67 %, services spécialisés techniques 55 %, activités financières 53 %, ensemble 42 %. Téléchargé : [data/barometre-france-num-2025.pdf](https://www.francenum.gouv.fr/data/barometre-france-num-2025.pdf). <https://www.francenum.gouv.fr/>

ou l'automatisation (5 %)³. C'est la technologie qui progresse le plus vite — et c'est aussi la plus accessible : Bpifrance Le Lab note que dans **la moitié des cas**, la priorité va aux solutions gratuites ou prêtes à l'emploi (ChatGPT Free, Copilot)⁴.

```
analyse.fig_types_ia(d);
```



Ce détail compte pour la suite : si l'entrée se fait par le gratuit, alors la **dépense déclarée** est structurellement sous-estimée, et une part du coût réel migre vers ce qu'on ne mesure pas — abonnements personnels, API facturées à la ligne, outils contractés sans validation. C'est le terrain du « shadow budget » qu'on retrouvera au §6.

4. Le vrai fossé n'est pas national, il est de taille

Voici l'angle central, et il tient à une donnée Eurostat **réelle** (dataset `isoc_eb_ai`, récupéré via l'API SDMX)⁵. En France, en 2025, **58 %** des grandes entreprises (250+ salariés) utilisent au moins une technologie IA — contre **31 %** des moyennes (50-249) et seulement **15 %** des petites (10-49).

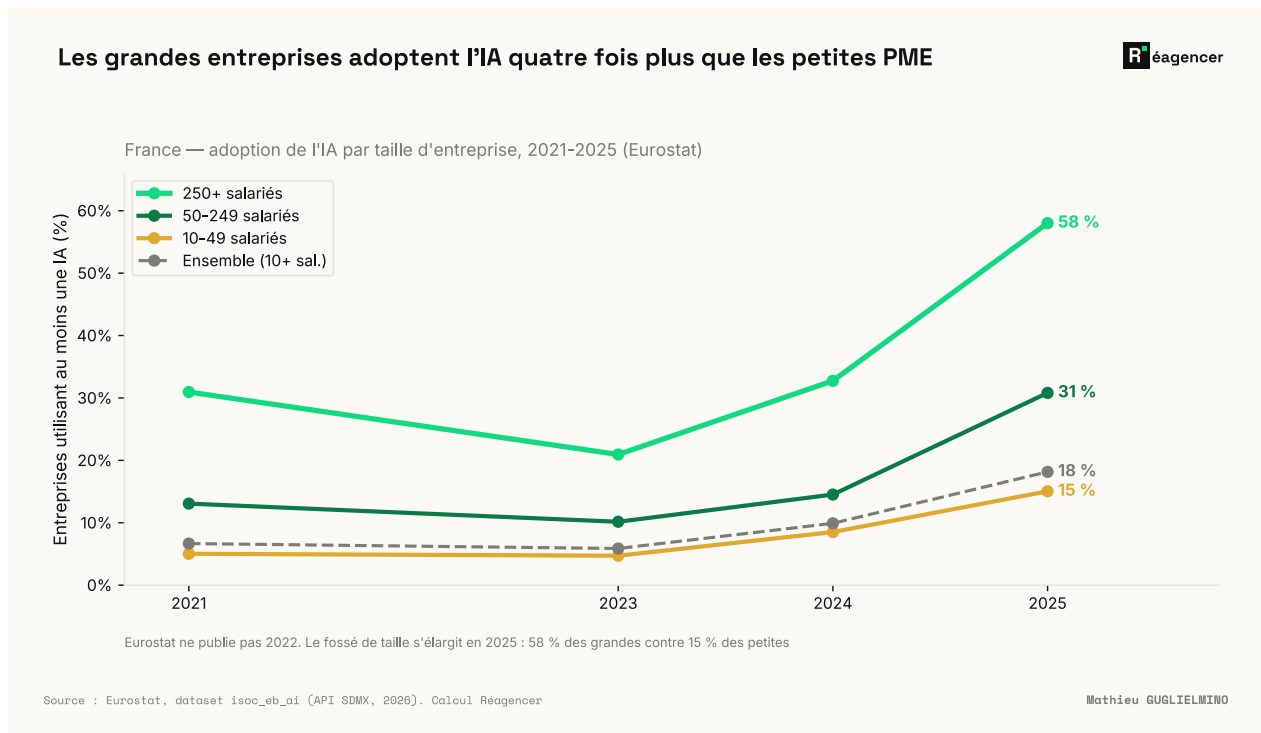
³France Num (DGE / Crédoc), Baromètre France Num 2025 (N = 11 021 entreprises, enquête mars-avril 2025, publié sept. 2025) : 26 % des TPE-PME utilisent l'IA en 2025, « deux fois plus qu'en 2024 (13 %) » (p. 57) ; adoption par secteur ; types d'IA ; absence de question sur la dépense en euros. Freins à la formation (base 1 706 entreprises formées, p. 78) : trouver le temps 55 %, financer 28 %, trouver une formation adéquate 22 %, définir ses besoins 15 % ; 37 % peinent à identifier un prestataire numérique adéquat (+15 pts, p. 79). Budget numérique annuel total (matériel + logiciels, hors formation ; base 11 021 répondants) : 25 % aucun budget, 33 % moins de 1 000 €/an, 42 % plus de 1 000 €/an (dont 16 % plus de 5 000 €) ; part « > 1 000 € » par secteur : NTIC 67 %, services spécialisés techniques 55 %, activités financières 53 %, ensemble 42 %. Téléchargé : [data/barometre-france-num-2025.pdf](https://www.francenum.gouv.fr/data/barometre-france-num-2025.pdf). <https://www.francenum.gouv.fr/>

⁴Bpifrance Le Lab, L'IA dans les PME et ETI françaises (juin 2025, base 387 dirigeants ayant adopté une IA) : modèle de maturité en 3 niveaux (« poupées russes », p. 23) ; 54 % utilisent des solutions gratuites, 51 % au moins une solution modifiée/développée — 49 % uniquement gratuite ou prête à l'emploi (p. 21) ; 66 % accompagnent l'adoption par la formation des équipes (p. 20) ; coût jugé trop élevé cité par 30 % des dirigeants (frein n°1, à égalité avec la crainte des mauvais usages, p. 14) ; 58 % voient l'IA comme une question de survie à 3-5 ans. Téléchargé : [data/bpifrance-lelab-ia-pme-eti-2025.pdf](https://lelab.bpifrance.fr/data/bpifrance-lelab-ia-pme-eti-2025.pdf). <https://lelab.bpifrance.fr/>

⁵Eurostat, dataset `isoc_eb_ai` (enquête ICT, 2021-2025), récupéré via l'API SDMX (CC BY 4.0). France 2025 : 15 % (10-49 sal.), 31 % (50-249), 58 % (250+), 18 % (ensemble 10+) ; moyenne UE-27 : 20 % ; Danemark 42

Le fossé n'est pas entre la France et ses voisins : il est **interne**, entre les grandes structures et le tissu PME.

```
analyse.fig_gradient_taille(d);
```



L'OCDE confirme et généralise : la part des grandes entreprises utilisant l'IA est « **more than three times** » celle des petites, un écart structurel et international⁶. Et l'usage déclaré masque encore l'usage réel : parmi les PME utilisant l'IA générative, **29 %** seulement l'emploient dans leur cœur de métier⁷. Adopter n'est pas intégrer.

5. La France adopte l'IA sous la moyenne européenne

Replacée en Europe, la France n'est pas en tête. Toujours selon Eurostat (entreprises de 10+ salariés, 2025), elle se situe à **18 %**, **sous la moyenne UE-27 (20 %)**, loin derrière le Danemark (**42 %**), la Finlande (**38 %**) ou la Suède (**35 %**)⁸.

```
analyse.fig_europe(d);
```

%, Finlande 38 %, Suède 35 %. Fichier : [data/eurostat_isoc_eb_ai_2021-2025.csv](https://ec.europa.eu/eurostat/databrowser/view/isoc_eb_ai/2021-2025.csv). https://ec.europa.eu/eurostat/databrowser/view/isoc_eb_ai/

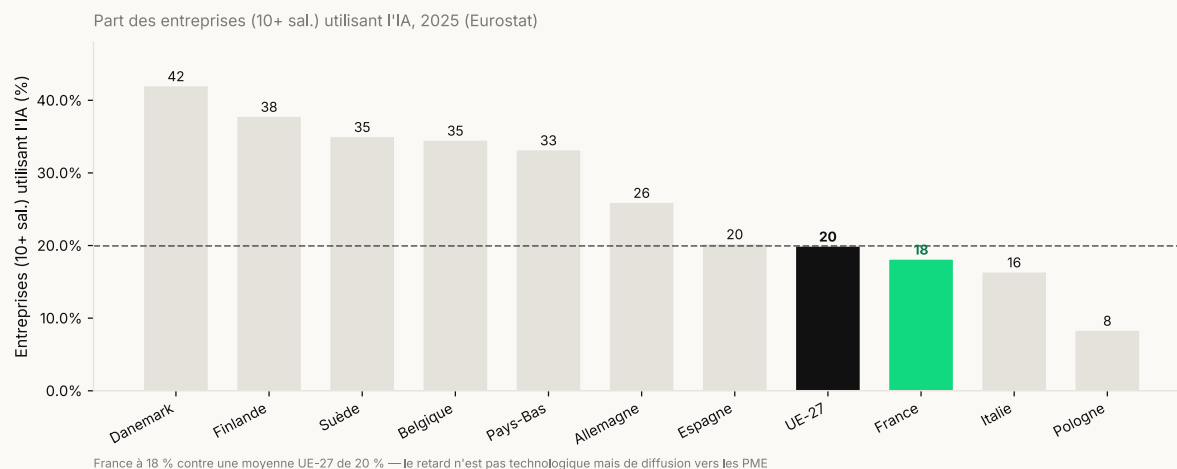
⁶OCDE, AI adoption by SMEs (déc. 2025) : la part des grandes entreprises utilisant l'IA (40 %) est « more than three times » celle des petites ; 29 % seulement des PME utilisant l'IA générative l'emploient dans leur cœur de métier ; adoption ICT ≈ 45 % (2024). Téléchargé : [data/oecd-ai-adoption-sme-2025.pdf](https://www.oecd.org/data/oecd-ai-adoption-sme-2025.pdf). <https://www.oecd.org/>

⁷OCDE, AI adoption by SMEs (déc. 2025) : la part des grandes entreprises utilisant l'IA (40 %) est « more than three times » celle des petites ; 29 % seulement des PME utilisant l'IA générative l'emploient dans leur cœur de métier ; adoption ICT ≈ 45 % (2024). Téléchargé : [data/oecd-ai-adoption-sme-2025.pdf](https://www.oecd.org/data/oecd-ai-adoption-sme-2025.pdf). <https://www.oecd.org/>

⁸Eurostat, dataset isoc_eb_ai (enquête ICT, 2021-2025), récupéré via l'API SDMX (CC BY 4.0). France 2025 : 15 % (10-49 sal.), 31 % (50-249), 58 % (250+), 18 % (ensemble 10+) ; moyenne UE-27 : 20 % ; Danemark 42 %, Finlande 38 %, Suède 35 %. Fichier : [data/eurostat_isoc_eb_ai_2021-2025.csv](https://ec.europa.eu/eurostat/databrowser/view/isoc_eb_ai/2021-2025.csv). https://ec.europa.eu/eurostat/databrowser/view/isoc_eb_ai/

La France adopte l'IA en entreprise sous la moyenne européenne

Réagencer



Source : Eurostat, dataset isoc_eb_ai (API SDMX, 2026)

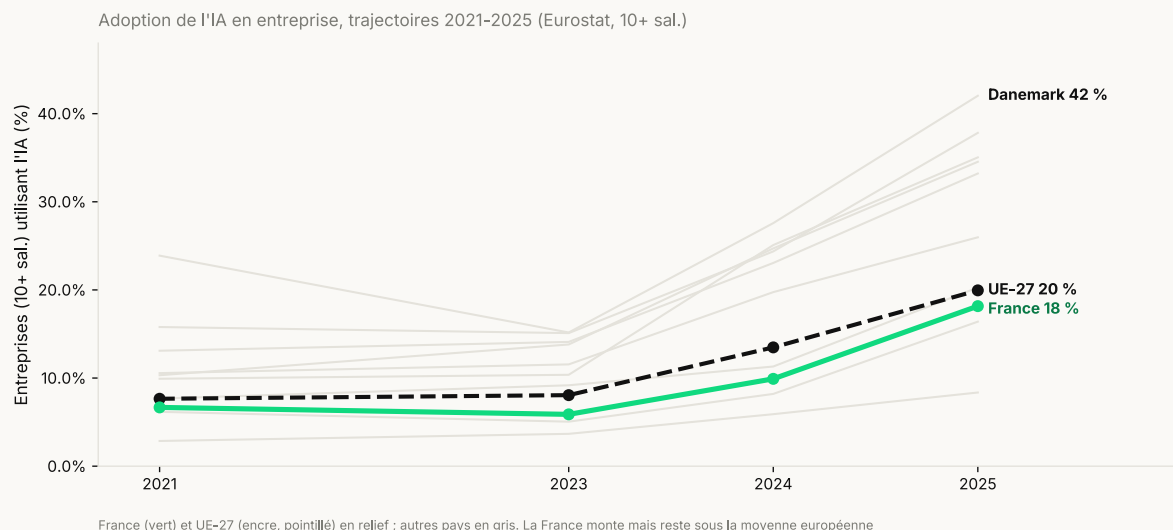
Mathieu GUGLIELMINO

Et le retard n'est pas en train de se combler : sur la trajectoire 2021-2025, la France accélère bien — mais l'UE-27 accélère autant, et l'écart avec les champions du Nord se maintient.

```
analyse.fig_trajectoires_europe(d);
```

La France accélère sur l'IA mais ne comble pas son retard européen

Réagencer



Source : Eurostat, dataset isoc_eb_ai (API SDMX, 2026). Calcul Réagencer

Mathieu GUGLIELMINO

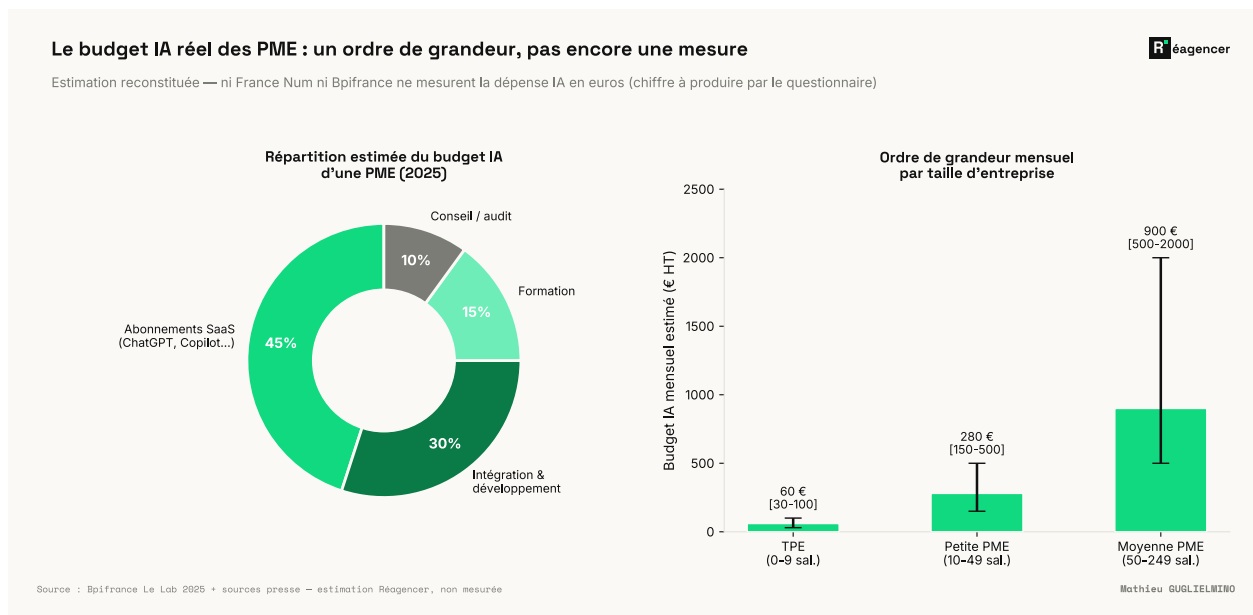
Le diagnostic est important pour le débat public : le retard français n'est **pas technologique** — la France forme et exporte des talents IA. Il est un retard de **diffusion vers les PME**. Le verrou n'est pas la recherche, c'est l'adoption par le tissu économique de proximité — exactement là où la question du budget devient décisive.

6. Le budget réel : l'angle mort que le terrain doit lever

On arrive au cœur du sujet — et à la limite nette de l'open data. **Aucune** des grandes enquêtes ne mesure la dépense IA en euros. France Num le confirme : le baromètre ne pose pas la question « combien dépensez-vous par mois en IA ? »⁹. Bpifrance documente bien les **freins** — le coût jugé trop élevé est cité par **30 %** des dirigeants, frein n°1¹⁰ — mais pas les montants.

Ce qu'on peut faire, honnêtement, c'est poser un **ordre de grandeur** estimé, clairement étiqueté comme tel — pour cadrer le terrain, pas pour le remplacer.

```
analyse.fig_budget(d);
```



Estimation, non mesurée. Ce schéma est une **reconstitution** (Bpifrance Le Lab + sources presse). La répartition par poste et les fourchettes mensuelles sont des **ordres de grandeur**, pas des mesures — ils ne se citent pas comme des chiffres. Le rôle de ce schéma est précisément de **montrer le trou** que le questionnaire propriétaire doit combler.

Le paradoxe à documenter est là : le coût est le frein n°1, mais personne ne sait combien l'IA coûte vraiment à une PME. Tant que la dépense reste implicite — diluée dans des abonnements gratuits, des API à la ligne, des outils contractés hors budget — le « coût trop élevé » est une **perception**, pas une comptabilité. C'est cette perception que le chiffre réel pourra confirmer ou démentir.

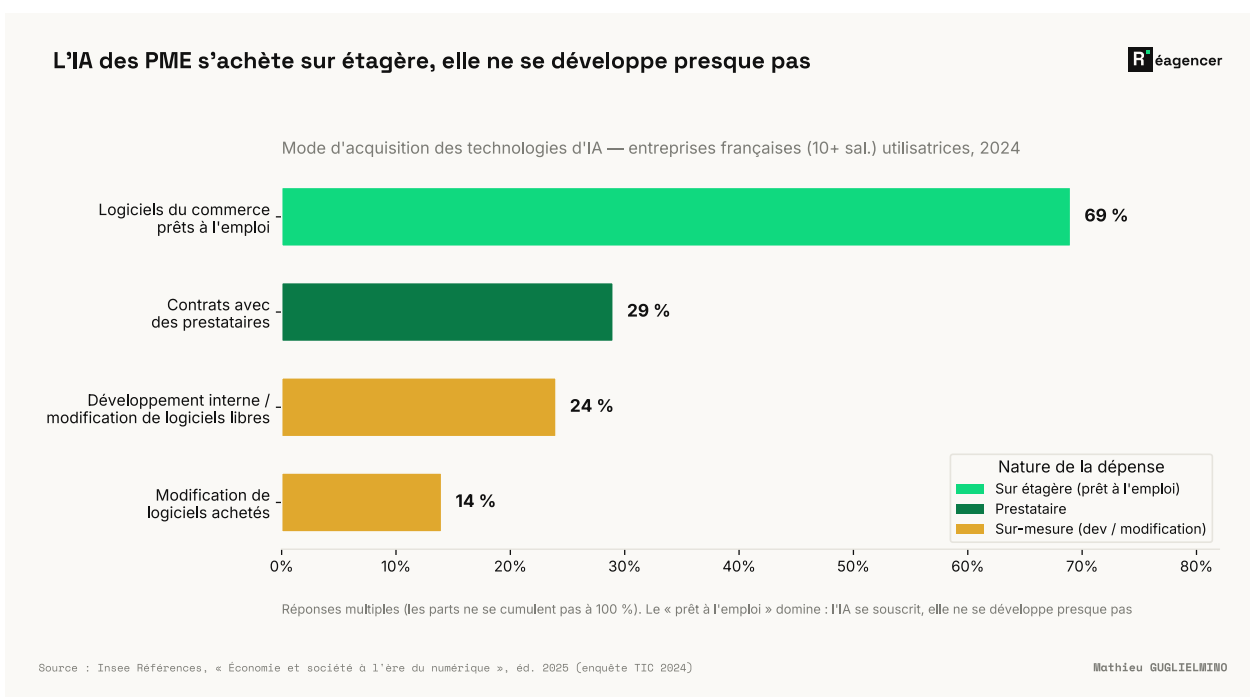
⁹France Num (DGE / Crédoc), Baromètre France Num 2025 (N = 11 021 entreprises, enquête mars-avril 2025, publié sept. 2025) : 26 % des TPE-PME utilisent l'IA en 2025, « deux fois plus qu'en 2024 (13 %) » (p. 57) ; adoption par secteur ; types d'IA ; absence de question sur la dépense en euros. Freins à la formation (base 1 706 entreprises formées, p. 78) : trouver le temps 55 %, financer 28 %, trouver une formation adéquate 22 %, définir ses besoins 15 % ; 37 % peinent à identifier un prestataire numérique adéquat (+15 pts, p. 79). Budget numérique annuel total (matériel + logiciels, hors formation ; base 11 021 répondants) : 25 % aucun budget, 33 % moins de 1 000 €/an, 42 % plus de 1 000 €/an (dont 16 % plus de 5 000 €) ; part « > 1 000 € » par secteur : NTIC 67 %, services spécialisés techniques 55 %, activités financières 53 %, ensemble 42 %. Téléchargé : [data/barometre-france-num-2025.pdf](https://www.francenum.gouv.fr/data/barometre-france-num-2025.pdf). <https://www.francenum.gouv.fr/>

¹⁰Bpifrance Le Lab, L'IA dans les PME et ETI françaises (juin 2025, base 387 dirigeants ayant adopté une IA) : modèle de maturité en 3 niveaux (« poupées russes », p. 23) ; 54 % utilisent des solutions gratuites, 51 % au moins une solution modifiée/développée — 49 % uniquement gratuite ou prête à l'emploi (p. 21) ; 66 % accompagnent l'adoption par la formation des équipes (p. 20) ; coût jugé trop élevé cité par 30 % des dirigeants (frein n°1, à égalité avec la crainte des mauvais usages, p. 14) ; 58 % voient l'IA comme une question de survie à 3-5 ans. Téléchargé : [data/bpifrance-lelab-ia-pme-eti-2025.pdf](https://lelab.bpifrance.fr/data/bpifrance-lelab-ia-pme-eti-2025.pdf). <https://lelab.bpifrance.fr/>

7. L'IA se souscrit, elle ne s'investit pas

- On ne connaît pas encore le montant en euros du budget IA d'une PME — mais on commence à savoir vers quoi il file structurellement. L'INSEE, dans son enquête TIC 2024 (entreprises de 10 salariés ou plus utilisant l'IA), documente le **mode d'acquisition** de la technologie, et le verdict est net : **69 %** passent par des **logiciels du commerce prêts à l'emploi**¹¹. Les contrats avec des prestataires arrivent loin derrière (**29 %**), et le développement — interne ou par modification de logiciels — reste minoritaire : **24 %** pour le libre modifié, **14 %** pour l'achat modifié¹². Ces parts ne s'additionnent pas à 100 % (une entreprise peut cumuler plusieurs modes), mais la hiérarchie est sans ambiguïté : l'IA en entreprise, quand elle est adoptée, l'est d'abord **telle quelle**, sur étagère.

```
analyse.fig_acquisition(d);
```



- Ce résultat recadre ce que veut dire « budget IA » pour une PME. Un empiement de logiciels prêts à l'emploi n'est pas un projet d'investissement au sens classique — pas de cahier des charges, pas de développement sur mesure, pas d'amortissement pluriannuel : c'est un **stock d'abonnements**, qu'on souscrit un à un, souvent sans arbitrage centralisé. Cela rejoint deux

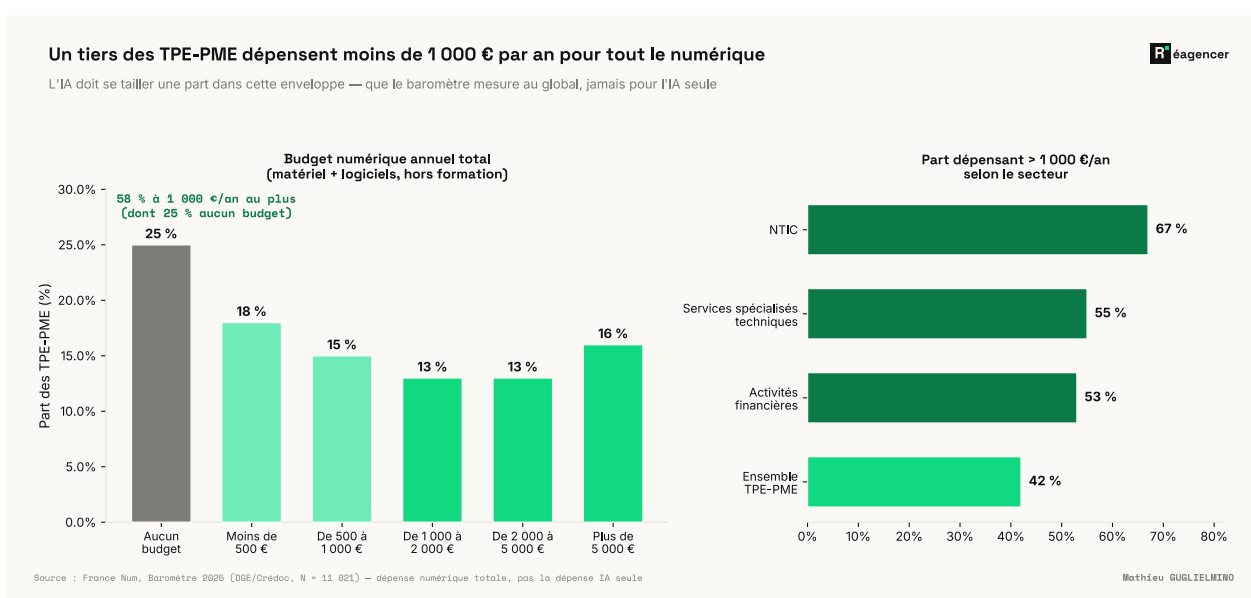
¹¹Insee Références, Économie et société à l'ère du numérique, édition 2025, fiche 3.2 « Intelligence artificielle dans les entreprises » (enquête TIC 2024). En 2024, 10 % des entreprises de 10 salariés ou plus utilisent l'IA (9 % des < 50 sal., 15 % des 50-249, 33 % des 250+) ; ces entreprises concentrent la moitié du chiffre d'affaires et deux cinquièmes de l'emploi. Mode d'acquisition (base : entreprises utilisatrices, réponses multiples) : logiciels du commerce prêts à l'emploi 69 %, prestataires 29 %, développement interne / modification de logiciels libres 24 %, modification de logiciels achetés 14 %. Téléchargé : [data/insee-num25-f19-ia-entreprises-2024.pdf](https://data.insee-num25-f19-ia-entreprises-2024.pdf). <https://www.insee.fr/fr/statistiques/8616837>

¹²Insee Références, Économie et société à l'ère du numérique, édition 2025, fiche 3.2 « Intelligence artificielle dans les entreprises » (enquête TIC 2024). En 2024, 10 % des entreprises de 10 salariés ou plus utilisent l'IA (9 % des < 50 sal., 15 % des 50-249, 33 % des 250+) ; ces entreprises concentrent la moitié du chiffre d'affaires et deux cinquièmes de l'emploi. Mode d'acquisition (base : entreprises utilisatrices, réponses multiples) : logiciels du commerce prêts à l'emploi 69 %, prestataires 29 %, développement interne / modification de logiciels libres 24 %, modification de logiciels achetés 14 %. Téléchargé : [data/insee-num25-f19-ia-entreprises-2024.pdf](https://data.insee-num25-f19-ia-entreprises-2024.pdf). <https://www.insee.fr/fr/statistiques/8616837>

films déjà tirés dans cette étude. D'abord l'entrée par le gratuit (§3) : si l'outil le plus utilisé est un logiciel du commerce, la marche entre « gratuit » et « payant sur étagère » est courte — un changement de formule, pas une décision d'investissement. Ensuite le « shadow budget » esquissé au §6 : un empilement d'abonnements est précisément la structure de coût la plus facile à disperser hors de tout budget formel — une carte bancaire pro, une note de frais, une ligne noyée dans les frais généraux. L'IA, en PME, **se souscrit**, elle ne **s'investit** pas — et cette différence de nature explique en partie pourquoi elle échappe aux radars comptables habituels.

- Reste une question que le mode d'acquisition ne tranche pas : dans quel budget, au juste, ces abonnements viennent-ils s'insérer ? France Num ne demande pas la dépense IA en euros, mais elle demande le **budget numérique annuel total** des TPE-PME — matériel et logiciels confondus, hors formation et recrutements. C'est le pot dans lequel la ligne IA, si elle existe, doit se tailler une part.

`analyse.fig_enveloppe(d);`



- Le pot en question est modeste. Un quart des TPE-PME (25 %) déclarent **aucun budget numérique** ; un tiers (33 %) en ont un mais **inférieur à 1 000 € par an** ; seules 42 % dépassent ce seuil, et 16 % franchissent 5 000 €¹³. Autrement dit, près de six PME sur dix consacrent moins de 1 000 € par an à tout leur numérique — pas seulement à l'IA. Le tableau resserre le paradoxe identifié au §6 : le coût est cité comme frein n°1 par 30 % des dirigeants¹⁴, alors que l'outil d'entrée est quasi gratuit et que l'enveloppe globale dans laquelle il devrait

¹³France Num (DGE / Crédoc), Baromètre France Num 2025 (N = 11 021 entreprises, enquête mars-avril 2025, publié sept. 2025) : 26 % des TPE-PME utilisent l'IA en 2025, « deux fois plus qu'en 2024 (13 %) » (p. 57) ; adoption par secteur ; types d'IA ; absence de question sur la dépense en euros. Freins à la formation (base 1 706 entreprises formées, p. 78) : trouver le temps 55 %, financer 28 %, trouver une formation adéquate 22 %, définir ses besoins 15 % ; 37 % peinent à identifier un prestataire numérique adéquat (+15 pts, p. 79). Budget numérique annuel total (matériel + logiciels, hors formation ; base 11 021 répondants) : 25 % aucun budget, 33 % moins de 1 000 €/an, 42 % plus de 1 000 €/an (dont 16 % plus de 5 000 €) ; part « > 1 000 € » par secteur : NTIC 67 %, services spécialisés techniques 55 %, activités financières 53 %, ensemble 42 %. Téléchargé : [data/barometre-france-num-2025.pdf](https://www.francenum.gouv.fr/data/barometre-france-num-2025.pdf). <https://www.francenum.gouv.fr/>

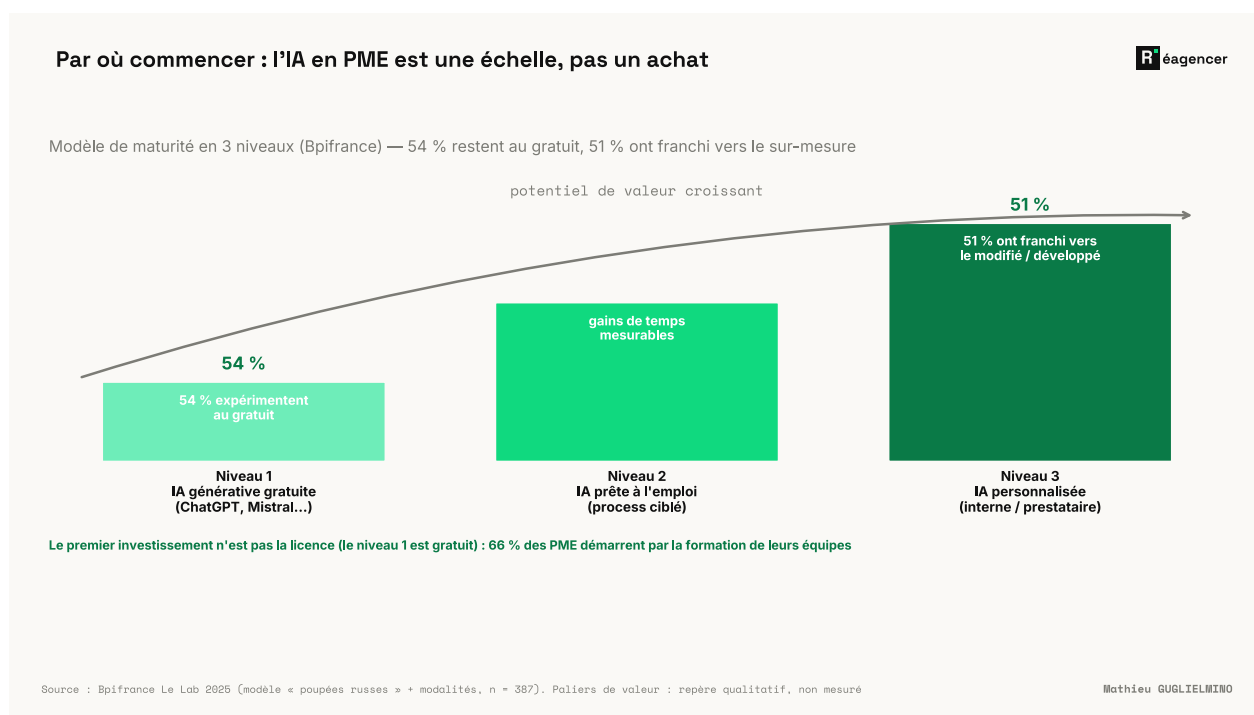
¹⁴Bpifrance Le Lab, L'IA dans les PME et ETI françaises (juin 2025, base 387 dirigeants ayant adopté une IA) : modèle de maturité en 3 niveaux (« poupées russes », p. 23) ; 54 % utilisent des solutions gratuites, 51 % au moins une solution modifiée/développée — 49 % uniquement gratuite ou prête à l'emploi (p. 21) ; 66 % accompagnent l'adoption par la formation des équipes (p. 20) ; coût jugé trop élevé cité par 30 % des dirigeants (frein n°1, à

s'inscrire est elle-même petite. Ce qui bloque n'est probablement pas le prix affiché de l'IA — c'est, comme le §8 le montre, le temps et l'orientation. Il faut cependant rester honnête sur ce que ces deux sources permettent de dire et ce qu'elles ne disent pas : l'INSEE renseigne le **mode** d'acquisition, pas le **montant** dépensé ; France Num renseigne l'**enveloppe numérique globale**, pas la **dépense IA** isolée. Aucune des deux ne donne le chiffre qui manque — le montant en euros de la ligne IA reste l'angle mort que seul le terrain peut lever.

8. Par où commencer : l'IA en PME est une échelle, pas un achat

La directive qui court en filigrane de cette étude — par où commencer, pour une PME ou une TPE ? — appelle une réponse data-driven. Et la réponse que dessinent les sources ouvertes n'est pas celle qu'on attendrait d'un débat centré sur le coût : l'adoption IA en PME ne se déclenche pas par un achat, elle se construit par **paliers**. Bpifrance Le Lab formalise ce modèle en trois niveaux — une sorte de « poupées russes » où chaque étage ouvre l'accès au suivant¹⁵. Ce qui importe pour la suite : le niveau d'entrée est **gratuit**.

```
analyse.fig_echelle_adoption(d);
```



L'échelle distingue trois niveaux de maturité. **Niveau 1** — l'IA générative gratuite (ChatGPT, Mistral, Copilot en version libre) : c'est la porte d'entrée, et **54 % des PME ayant adopté une IA** commencent par là¹⁶. Pas d'abonnement, pas de bon de commande, pas de décision budgétaire

égalité avec la crainte des mauvais usages, p. 14) ; 58 % voient l'IA comme une question de survie à 3-5 ans. Téléchargé : [data/bpifrance-lelab-ia-pme-eti-2025.pdf](https://lelab.bpifrance.fr/data/bpifrance-lelab-ia-pme-eti-2025.pdf). <https://lelab.bpifrance.fr/>

¹⁵Bpifrance Le Lab, L'IA dans les PME et ETI françaises (juin 2025, base 387 dirigeants ayant adopté une IA) : modèle de maturité en 3 niveaux (« poupées russes », p. 23) ; 54 % utilisent des solutions gratuites, 51 % au moins une solution modifiée/développée — 49 % uniquement gratuite ou prête à l'emploi (p. 21) ; 66 % accompagnent l'adoption par la formation des équipes (p. 20) ; coût jugé trop élevé cité par 30 % des dirigeants (frein n°1, à égalité avec la crainte des mauvais usages, p. 14) ; 58 % voient l'IA comme une question de survie à 3-5 ans. Téléchargé : [data/bpifrance-lelab-ia-pme-eti-2025.pdf](https://lelab.bpifrance.fr/data/bpifrance-lelab-ia-pme-eti-2025.pdf). <https://lelab.bpifrance.fr/>

¹⁶Bpifrance Le Lab, L'IA dans les PME et ETI françaises (juin 2025, base 387 dirigeants ayant adopté une IA) : modèle de maturité en 3 niveaux (« poupées russes », p. 23) ; 54 % utilisent des solutions gratuites, 51 % au moins

formelle — juste une prise en main individuelle. **Niveau 2** — l'IA prête à l'emploi, configurée sur un process métier réel (automatisation d'une tâche, intégration dans un outil existant) : c'est là que les premiers gains de temps deviennent mesurables, et que la dépense commence à apparaître. **Niveau 3** — l'IA personnalisée, développée en interne ou par un prestataire, la plus apte à créer de la valeur durable et différenciante. **51 % des PME ayant adopté l'IA ont déjà quitté le tout-gratuit** : elles utilisent au moins une solution modifiée ou développée — sur étagère adaptée (niveau 2) ou sur mesure (niveau 3)¹⁷. Ce chiffre est contre-intuitif — il dit que la majorité des adoptantes ne s'arrête pas au gratuit. Mais il dit aussi que cette majorité est passée par le gratuit pour y arriver.

Ce que la donnée Bpifrance ajoute, et qui recadre complètement la question « par où commencer ? » : **66 % des PME accompagnent l'adoption par la formation de leurs équipes** — c'est la première réponse opérationnelle, devant l'embauche d'un profil spécialisé ou l'investissement dans l'infrastructure technique¹⁸. Le geste fondateur n'est donc pas de souscrire un abonnement : c'est de **monter en compétence sur un cas d'usage réel**, avec les outils disponibles gratuitement, avant de décider si un euro doit suivre — et lequel.

Si l'outil est gratuit à l'entrée et si la valeur se construit par la formation plutôt que par la dépense, qu'est-ce qui, alors, bloque concrètement le démarrage ? La réponse des données est précise : ce n'est pas le prix.

```
analyse.fig_freins_demarrage(d);
```

une solution modifiée/développée — 49 % uniquement gratuite ou prête à l'emploi (p. 21) ; 66 % accompagnent l'adoption par la formation des équipes (p. 20) ; coût jugé trop élevé cité par 30 % des dirigeants (frein n°1, à égalité avec la crainte des mauvais usages, p. 14) ; 58 % voient l'IA comme une question de survie à 3-5 ans. Téléchargé : data/bpifrance-lelab-ia-pme-eti-2025.pdf. <https://lelab.bpifrance.fr/>

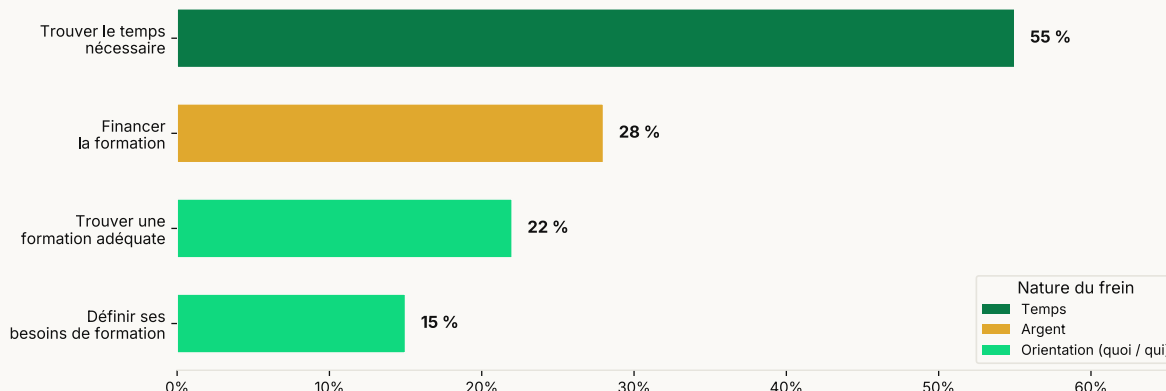
¹⁷Bpifrance Le Lab, L'IA dans les PME et ETI françaises (juin 2025, base 387 dirigeants ayant adopté une IA) : modèle de maturité en 3 niveaux (« poupées russes », p. 23) ; 54 % utilisent des solutions gratuites, 51 % au moins une solution modifiée/développée — 49 % uniquement gratuite ou prête à l'emploi (p. 21) ; 66 % accompagnent l'adoption par la formation des équipes (p. 20) ; coût jugé trop élevé cité par 30 % des dirigeants (frein n°1, à égalité avec la crainte des mauvais usages, p. 14) ; 58 % voient l'IA comme une question de survie à 3-5 ans. Téléchargé : data/bpifrance-lelab-ia-pme-eti-2025.pdf. <https://lelab.bpifrance.fr/>

¹⁸Bpifrance Le Lab, L'IA dans les PME et ETI françaises (juin 2025, base 387 dirigeants ayant adopté une IA) : modèle de maturité en 3 niveaux (« poupées russes », p. 23) ; 54 % utilisent des solutions gratuites, 51 % au moins une solution modifiée/développée — 49 % uniquement gratuite ou prête à l'emploi (p. 21) ; 66 % accompagnent l'adoption par la formation des équipes (p. 20) ; coût jugé trop élevé cité par 30 % des dirigeants (frein n°1, à égalité avec la crainte des mauvais usages, p. 14) ; 58 % voient l'IA comme une question de survie à 3-5 ans. Téléchargé : data/bpifrance-lelab-ia-pme-eti-2025.pdf. <https://lelab.bpifrance.fr/>

Ce qui bloque le démarrage, c'est le temps et savoir quoi chercher



Difficultés des TPE-PME pour se former au numérique, France Num 2025 (base : 1 706 entreprises formées)



À part : 37 % des TPE-PME peinent à identifier un prestataire numérique adéquat (+15 pts en un an) — le frein n'est pas le prix de l'outil

Source : France Num, Baromètre 2025 (DGE/Crédoc) – freins à la formation (p. 78)

Mathieu GUGLIEMINO

Le Baromètre France Num le documente sans ambiguïté : le premier obstacle à se former est **trouver le temps (55 %)**, loin devant **financer la formation (28 %)**¹⁹. Viennent ensuite des freins d'**orientation** — **trouver une formation adéquate (22 %)** et **définir ses besoins (15 %)**²⁰ : autrement dit, ne pas savoir par où commencer, ni à qui faire confiance. Cette difficulté d'orientation se retrouve côté prestataires : **37 % des TPE-PME peinent à identifier un prestataire numérique adéquat, soit +15 points en un an**²¹ — une progression qui signale non pas une pénurie d'offre, mais une illisibilité croissante du marché. Le constat invite à relire le « coût trop élevé » cité par

¹⁹France Num (DGE / Crédoc), Baromètre France Num 2025 (N = 11 021 entreprises, enquête mars-avril 2025, publié sept. 2025) : 26 % des TPE-PME utilisent l'IA en 2025, « deux fois plus qu'en 2024 (13 %) » (p. 57) ; adoption par secteur ; types d'IA ; absence de question sur la dépense en euros. Freins à la formation (base 1 706 entreprises formées, p. 78) : trouver le temps 55 %, financer 28 %, trouver une formation adéquate 22 %, définir ses besoins 15 % ; 37 % peinent à identifier un prestataire numérique adéquat (+15 pts, p. 79). Budget numérique annuel total (matériel + logiciels, hors formation ; base 11 021 répondants) : 25 % aucun budget, 33 % moins de 1 000 €/an, 42 % plus de 1 000 €/an (dont 16 % plus de 5 000 €) ; part « > 1 000 € » par secteur : NTIC 67 %, services spécialisés techniques 55 %, activités financières 53 %, ensemble 42 %. Téléchargé : [data/barometre-france-num-2025.pdf](https://www.francenum.gouv.fr/data/barometre-france-num-2025.pdf). <https://www.francenum.gouv.fr/>

²⁰France Num (DGE / Crédoc), Baromètre France Num 2025 (N = 11 021 entreprises, enquête mars-avril 2025, publié sept. 2025) : 26 % des TPE-PME utilisent l'IA en 2025, « deux fois plus qu'en 2024 (13 %) » (p. 57) ; adoption par secteur ; types d'IA ; absence de question sur la dépense en euros. Freins à la formation (base 1 706 entreprises formées, p. 78) : trouver le temps 55 %, financer 28 %, trouver une formation adéquate 22 %, définir ses besoins 15 % ; 37 % peinent à identifier un prestataire numérique adéquat (+15 pts, p. 79). Budget numérique annuel total (matériel + logiciels, hors formation ; base 11 021 répondants) : 25 % aucun budget, 33 % moins de 1 000 €/an, 42 % plus de 1 000 €/an (dont 16 % plus de 5 000 €) ; part « > 1 000 € » par secteur : NTIC 67 %, services spécialisés techniques 55 %, activités financières 53 %, ensemble 42 %. Téléchargé : [data/barometre-france-num-2025.pdf](https://www.francenum.gouv.fr/data/barometre-france-num-2025.pdf). <https://www.francenum.gouv.fr/>

²¹France Num (DGE / Crédoc), Baromètre France Num 2025 (N = 11 021 entreprises, enquête mars-avril 2025, publié sept. 2025) : 26 % des TPE-PME utilisent l'IA en 2025, « deux fois plus qu'en 2024 (13 %) » (p. 57) ; adoption par secteur ; types d'IA ; absence de question sur la dépense en euros. Freins à la formation (base 1 706 entreprises formées, p. 78) : trouver le temps 55 %, financer 28 %, trouver une formation adéquate 22 %, définir ses besoins 15 % ; 37 % peinent à identifier un prestataire numérique adéquat (+15 pts, p. 79). Budget numérique annuel total (matériel + logiciels, hors formation ; base 11 021 répondants) : 25 % aucun budget, 33 % moins de 1 000 €/an, 42 % plus de 1 000 €/an (dont 16 % plus de 5 000 €) ; part « > 1 000 € » par secteur : NTIC 67 %, services spécialisés techniques 55 %, activités financières 53 %, ensemble 42 %. Téléchargé : [data/barometre-france-num-2025.pdf](https://www.francenum.gouv.fr/data/barometre-france-num-2025.pdf). <https://www.francenum.gouv.fr/>

30 % des dirigeants comme frein n°1²² : ce n'est peut-être pas un mur budgétaire — c'est une **perception**, nourrie par le manque de visibilité sur ce que l'IA coûte réellement, et sur ce qu'elle rapporte. Quand on ne sait pas ce qu'on achète ni à qui, tout prix semble trop élevé.

La donnée ouverte dit ainsi qu'on monte par paliers et ce qui retient au bas de l'échelle. Elle ne dit pas où en est chaque PME sur cette échelle, ni où va vraiment le premier euro lorsqu'il est dépensé — c'est précisément ce que le questionnaire propriétaire (module 06 du baromètre dirigeants-PME) devra produire.

9. Ce que l'open data ne dit pas — et ce que le terrain devra produire

La donnée ouverte établit solidement le **constat macro** : adoption qui double, fossé de taille, France sous la moyenne EU, coût perçu comme frein n°1. Mais les questions budgétaires décisives restent sans réponse publique.

Question	Pourquoi sans réponse
Dépense IA mensuelle médiane d'une PME (en €)	Aucune enquête ne pose la question en euros
Répartition outils / intégration / formation	Non mesurée
Part du « shadow spend » non déclaré à la direction	Hors champ de l'open data
ROI perçu par les dirigeants eux-mêmes (vs documenté par prestataires)	Non publié
Évolution prévue du budget IA à 12 mois	Non suivie
Niveau de maturité par taille et par territoire (où en est chaque PME sur l'échelle)	Mesuré au national, pas au maillage fin
Où va le premier euro réellement engagé	Hors champ de l'open data

Ce que le questionnaire propriétaire devra produire (cible : 150+ réponses dirigeants PME = signal éditorial) : la dépense IA mensuelle totale en euros ; sa ventilation par poste ; une estimation du « shadow spend » (outils payants personnels à usage pro) ; le ROI **perçu** (rentable ou non, depuis quand) ; le frein principal en question fermée ; l'intention d'investissement à douze mois ; le **niveau de maturité** sur l'échelle (du tout-gratuit au sur-mesure) ; et **où va le premier euro** engagé. Les deux derniers points opérationnalisent la réponse « par où commencer ? » — module 06 du baromètre dirigeants-PME, items 06.5 et 06.6.

Conclusion : réagencer la dépense, pas seulement l'usage

L'IA est entrée dans les PME françaises — c'est acquis, mesuré, accéléré. Mais le débat public bute sur un mot manquant : **combien**. Tant que la dépense reste un angle mort, le « coût » est un argument de perception qui freine sans qu'on sache ce qu'il recouvre, et le fossé de taille se lit comme une fatalité plutôt que comme un problème de diffusion qu'on peut traiter.

²²Bpifrance Le Lab, L'IA dans les PME et ETI françaises (juin 2025, base 387 dirigeants ayant adopté une IA) : modèle de maturité en 3 niveaux (« poupées russes », p. 23) ; 54 % utilisent des solutions gratuites, 51 % au moins une solution modifiée/développée — 49 % uniquement gratuite ou prête à l'emploi (p. 21) ; 66 % accompagnent l'adoption par la formation des équipes (p. 20) ; coût jugé trop élevé cité par 30 % des dirigeants (frein n°1, à égalité avec la crainte des mauvais usages, p. 14) ; 58 % voient l'IA comme une question de survie à 3-5 ans. Téléchargé : data/bpifrance-lelab-ia-pme-eti-2025.pdf. <https://lelab.bpifrance.fr/>

Réagencer le budget IA des PME, ce n'est pas dépenser plus : c'est **rendre la dépense visible** — la sortir du gratuit implicite et du shadow spend, pour qu'une PME puisse arbitrer en connaissance de cause. Le chiffre n'existe pas encore. C'est précisément ce que cette étude veut faire exister.

Sources et références

Journal de recherche en cours — Réagencer, juin 2026. Données au 2026-07-02. Aucun employeur n'est nommé : on parle du modèle (la PME, l'ETI), conformément au cadrage éditorial. Calculs et schémas : Réagencer.